

29 JUIN : SAINTS PIERRE & PAUL

PRIÈRE

Que la prière des saints Apôtres Pierre et Paul vienne à notre aide, Seigneur : c'est par eux que ton Église reçu les premiers bienfaits de ta grâce ; qu'ils nous obtiennent maintenant les secours nécessaires à notre salut.

LECTURES

Actes 12.1–11

A cette époque-là, le roi Hérode entreprit de mettre à mal certains membres de l'Église. ² Il supprima par le glaive Jacques, le frère de Jean. ³ Et, quand il eut constaté la satisfaction des Juifs, il fit procéder à une nouvelle arrestation, celle de Pierre – c'était les jours des pains sans levain. ⁴ L'ayant fait appréhender, il le mit en prison et le confia à la garde de quatre escouades de quatre soldats; il se proposait de le citer devant le peuple après la fête de la Pâque. ⁵ Pierre était donc en prison, mais la prière ardente de l'Église montait sans relâche vers Dieu à son intention. ⁶ Hérode allait le faire comparaître. Cette nuit-là, Pierre dormait entre deux soldats, maintenu par deux chaînes, et des gardes étaient en faction devant la porte. ⁷ Mais, tout à coup, l'ange du Seigneur surgit et le local fut inondé de lumière. L'ange réveilla Pierre en lui frappant le côté: " Lève-toi vite! " lui dit-il. Les chaînes se détachèrent des mains de Pierre. ⁸ Et l'ange de poursuivre: " Mets ta ceinture et lace tes sandales! " Ce qu'il fit. L'ange ajouta: " Passe ton manteau et suis-moi! " ⁹ Pierre sortit à sa suite; il ne se rendait pas compte que l'intervention de l'ange était réelle, mais croyait avoir une vision. ¹⁰ Ils passèrent ainsi un premier poste de garde, puis un second, et arrivèrent à la porte de fer qui donnait sur la ville: elle s'ouvrit toute seule devant eux. Une fois dehors, ils allèrent au bout de la rue et soudain l'ange quitta Pierre, ¹¹ qui reprit alors ses esprits: " Cette fois, se dit-il, je comprends: c'est vrai que le Seigneur a envoyé son ange et m'a fait échapper aux mains d'Hérode et à toute l'attente du peuple des Juifs. "

2·Timothée 4.6–8, 17–18

Quant à moi, je suis déjà répandu en libation et le moment de mon départ est venu. ⁷ J'ai combattu jusqu'au bout le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. ⁸ Et maintenant, voici qu'est préparée pour moi la couronne de justice, qu'en retour le Seigneur me donnera en ce Jour-là, lui, le juste Juge, et non seulement à moi mais à tous ceux qui auront attendu avec amour son Apparition.

Le Seigneur, lui, m'a assisté et m'a rempli de force afin que, par moi, le message fût proclamé et qu'il parvînt aux oreilles de tous les païens. Et j'ai été délivré de la gueule du lion. ¹⁸ Le Seigneur me délivrera de toute entreprise perverse et me sauvera en me prenant dans son Royaume céleste. A lui la gloire dans tous les siècles! Amen!

Matthieu 16.13–19

Arrivé dans la région de Césarée de Philippe, Jésus posa à ses disciples cette question: "Au dire des gens, qu'est le Fils de l'homme?" ¹⁴ Ils dirent: "Pour les uns, Jean le Baptiste; pour d'autres, Elie; pour d'autres encore, Jérémie ou quelqu'un des prophètes" – ¹⁵ "Mais pour vous, leur dit-il, qui suis-je?" ¹⁶ Simon-Pierre répondit: "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant." ¹⁷ En réponse, Jésus lui dit: "Tu es heureux, Simon fils de Jonas, car cette révélation t'est venue, non de la chair et du sang, mais de mon Père qui est dans les cieux. ¹⁸ Eh bien! moi je te dis: Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les Portes de l'Hadès ne tiendront pas contre elle. ¹⁹ Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux: quoi que tu lies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié."

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dans la joie de fêter les saints Apôtres Pierre et Paul, nous apportons nos offrandes à ton autel, Seigneur ; conscients de ne rien mériter, nous sommes d'autant plus heureux que notre salut vient de ta seule grâce.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, Tu as éclairé tes fidèles par l'enseignement des Apôtres ; fais que ton Sacrement nous donne des forces nouvelles.

L'amour du Christ nous saisit

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Lorsque nous évoquons les Apôtres Pierre et Paul, ou plus largement lorsque nous faisons mémoire des premiers chrétiens que nous connaissons par les Écritures, nous sommes parfois saisis par un sentiment d'**injustice**. Sans nier directement la grandeur de ces hommes et de ces femmes, nous remarquons qu'ils ont été particulièrement favorisés de **grâces** et que, somme toute, leur sanctification aura été une affaire assez simple. Malicieusement s'insinue en nous l'idée que Dieu nous a donné moins de **grâces**, en comparaison ; et voilà que nous sommes tentés de **murmurer** contre cet arbitraire des choix de Dieu, qui fait ici ou là des miracles alors que nous estimons en avoir bien plus besoin, et que nous sommes disposés à nous **excuser**, du même coup, de notre peu de **ferveur**.

L'apôtre Pierre fait partie des quatre plus proches disciples du Christ ; il a assisté de près à tous les événements du ministère de Jésus, depuis Son Baptême au Jourdain ; il a été témoin de tous ses miracles. Après la **Résurrection**, il L'a vu vivant, en chair et en os. De tels privilèges ont certainement été source de **force** pour sa **foi** – et en **excusant** sa **défaillance** au moment du procès de Jésus, nous considérons que ce chemin de **foi**, marqué par sa proximité physique avec le Christ, est infiniment éloigné du nôtre, nous qui vivons à 2000 ans de distance. La première lecture nous a rappelé ce fascinant épisode de la vie de Pierre : les chaînes tombent, les gardes s'assoupissent, les portes s'ouvrent pour qu'il retrouve la liberté. Nous croyons que nous sommes chacun accompagné par notre bon Ange gardien ; mais les **signes** qu'il nous adresse dans notre quotidien sont bien modestes, comparés à l'efficacité admirable de cet ange libérateur !

Lorsque nous lisons le récit de la conversion de saint Paul, comment le Seigneur agit avec **puissance** pour Se faire connaître de Lui, le sentiment d'**inégalité** est encore plus fort. Ébloui par la lumière du Christ au point d'en être désarçonné, et de passer d'un anti-christianisme **forcené** à un christianisme tout aussi **forcené**, nous disons avec justesse, dans notre langage familier, que Paul a été *retourné comme une crêpe* – en sous-entendant que la crêpe n'a aucun **mérite** à être ainsi retournée, que tout dépend de l'habileté de Celui qui a manié la poêle. Nous demandons parfois dans notre prière que telle ou telle personne se convertisse, nous espérons même que Dieu réussira un jour à nous convertir, à la manière dont Il a retourné saint Paul : mais comme tout cela dépend de la **grâce**, ainsi que nous le confirme saint Paul dans son enseignement, nous nous **excusons** finalement à bon prix de notre peu de **foi**. « *Dieu ne m'a pas encore donné cette grâce* », disons-nous...

Pourtant il me semble que ces miracles, toutes ces merveilles dont les apôtres ont été témoins ne sont pas la **source** de leur engagement. Dans la seconde lecture, saint Paul nous a dit : « J'ai combattu jusqu'au bout le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la **foi**. » La **foi**, même pour saint Paul, n'est pas une tranquille autoroute, chemin tracé tout droit à partir de la **grâce** de sa conversion. Elle est un combat, une course – un combat où il

existe un risque de **perdre**, une course dans laquelle on peut **dévier** du chemin : pour garder la **foi**, garder le cap, le souvenir des **grâces** que Dieu a données ne suffit pas. Si nous regardons plus près de nous, chez les grands saints qui ont traversé le XX^{ème} siècle et que le Seigneur a comblé de **grâces** mystiques, nous voyons de même un Padre Pio, une Mère Teresa demander à leurs proches de prier intensément pour qu'ils ne **perdent** pas la **foi**. Le nombre de miracles dont on est témoin peut être, dans une certaine mesure, un catalyseur ; il n'est pas le **moteur**.

En effet, bien plus que dans la reconnaissance pour les **grâces** reçues, c'est dans la conscience de la **Passion** du Christ que se trouve la **source** permanente, le **moteur** de la **foi** – à chaque instant, c'est à cet **amour** que nous sommes invités à répondre de toutes nos **forces**. « L'**amour** nous **saisit**, dit saint Paul, quand nous pensons qu'un seul est **mort** pour tous. Car le Christ est **mort** pour tous, afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur Lui, qui est **mort** et **ressuscité** pour eux.¹ » Dans Sa **Passion**, le Christ a **manifesté** l'**amour** qu'Il porte à chaque homme, quelque **extrême** que puisse être sa condition de **pécheur**. « La preuve que Dieu nous **aime**, dit encore saint Paul, c'est que le Christ est **mort** pour nous alors que nous étions encore **pécheurs**.² » Et l'expérience de l'**extrémité** de l'**amour** du Christ est offerte à tous. Saint Pierre a participé *historiquement* de très près à la **Passion** – et le souvenir de sa **lâcheté** n'a fait que rendre plus **aiguë** encore la conscience de cet **amour miséricordieux**. Pour nous, comme pour saint Paul, l'expérience paraît plus *indirecte* – mais l'est-elle vraiment ? Au bas de son cheval, saint Paul a entendu le Christ se présenter à lui comme *Celui qu'il persécutait*, au travers des disciples. La **vigueur** de la **haine** avec laquelle Paul s'était acharnée sur les chrétiens était donc devenue pour lui une mesure de référence : le Christ l'avait **aimé** plus que cela, Sa **miséricorde** allait infiniment au-delà ; cette même **vigueur** devait donc désormais se déployer dans une réponse d'**amour** au Christ. Pour nous, nous avons devant les yeux vingt siècles de vie chrétienne : autour de nous une nuée de témoins, tant de martyrs, de saints qui ont livré leur vie au Christ en réponse à Son **amour** – le **signe** est là que la **source** n'a pas tari. Et de fait, la **source** est toujours vive, et c'est vers ce **cœur** du mystère de l'**amour** du Christ que nous nous acheminons en cette **célébration** de l'**Eucharistie**.

Dans quelques instants, si nous ouvrons notre **cœur**, nous serons en présence du **mystère Pascal** du Christ ; Sa **Passion**, Sa **mort**, Sa **Résurrection** se réaliseront **ici** dans toute leur **puissance**. Sous les aspects du pain et du vin, Son **Corps** et Son **Sang** apparaîtront séparés : **signe** de Celui qui nous a **aimés** si **furieusement** qu'Il en a répandu tout le **Sang** de Son **Corps**. En ce jour de **fête**, demandons par l'intercession de saint Pierre et de saint Paul de recevoir, nous aussi, cette **grâce** qui a constitué le **cœur** de leur engagement : la **grâce** de comprendre la **profondeur** de l'**amour** du Christ pour nous, **manifesté** en chaque **Eucharistie**. A cet **amour** que nous pouvons expérimenter **aujourd'hui**, Dieu Lui-même nous rendra capables de répondre avec **force**, dans la **démésure** qui seule convient à Celui qui nous a **aimés** sans mesure. AMEN.

fr. M.-Théophane

¹ 2 Co 5,14-15

² Rm 5,7